

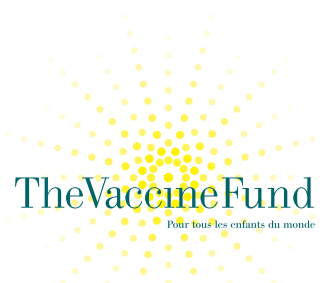


PROGRÈS ET DÉFIS 2004



ALLIANCE MONDIALE POUR
LES VACCINS ET LA VACCINATION

www.vaccinealliance.org



www.vaccinefund.org

QUATRE ANNÉES DE PROGRÈS

Les vaccins sont l'un des meilleurs outils de santé publique qui aient jamais existé. La découverte qu'une série d'injections ou que quelques gouttes de vaccin protègent presque à coup sûr et pendant toute l'existence contre des maladies mortelles ou invalidantes a transformé le domaine des soins préventifs. La vaccination sauve chaque année des millions de vies.

De tous les points de vue, les résultats sont fantastiques. C'est le meilleur investissement que j'aie jamais fait.

Bill Gates, co-fondateur, Fondation Bill et Melinda Gates

Pourtant, des décennies après la généralisation de la vaccination, beaucoup de pays riches relâchent la garde. Devant la disparition presque totale de maladies qui terrorisaient jadis les populations et les communautés, certains ont oublié que cette paix fragile dépend de la poursuite de la vaccination de tous les enfants.

Dans de nombreux pays pauvres, ces maladies continuent de faire peur. On estime que, tous les ans, 30 millions d'enfants n'ont pas accès à la vaccination. En conséquence, deux à trois millions d'enfants et de jeunes adultes mourront chaque année d'une maladie qui aurait pu être aisément évitée, et un plus grand nombre encore tombera malade, manquera l'école et alimentera le cercle vicieux qui lie un mauvais état de santé à la pauvreté à l'âge adulte.

L'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) a été lancée par ses

partenaires en 2000 pour revitaliser le secteur de la vaccination. Partenariat du secteur public et privé d'un nouveau genre, GAVI rassemble des gouvernements de pays industrialisés et en développement, des fabricants de vaccins confirmés ou émergents, des organisations non gouvernementales (ONG), des instituts de recherche, l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la Fondation Bill et Melinda Gates et la Banque mondiale.

L'Alliance bénéficie du concours du Vaccine Fund, créé par les partenaires de GAVI pour mobiliser de nouvelles ressources et fournir sur plusieurs années un soutien financier afin que les pays les plus pauvres du monde renforcent leurs systèmes de santé en améliorant les services de vaccination et en introduisant des vaccins nouveaux ou sous-utilisés.

Quatre années après, le bilan est très positif. On estime que le soutien apporté jusqu'à présent par GAVI aura permis de sauver plus de 500 000 vies¹. Dans une opération de santé publique qui a gagné du terrain avec une rapidité sans précédent, plus de 35 millions d'enfants² ont été vaccinés contre l'hépatite B ; il s'est agi là de la campagne de prévention du cancer la plus ambitieuse jamais entreprise. Le virus de l'hépatite B attaque le plus souvent pendant l'enfance, mais ses effets secondaires frappent les jeunes adultes quand ils sont les plus productifs, provoquant cancers du foie et cirrhoses – des maladies qui tuent rapidement dans les pays en développement où le coût des traitements les met hors de portée de la plupart des malades.

¹ Estimation du secrétariat de GAVI du nombre cumulé de décès évités (tout au long de la vie) sur la base des nourrissons vaccinés contre des maladies évitables par la vaccination en décembre 2003 dans les pays bénéficiant du soutien de GAVI/du Vaccine Fund.

² Estimation du secrétariat de GAVI fondée sur le nombre de nourrissons vaccinés en 2001-2002 et devant être vaccinés en 2003, selon les rapports des pays à GAVI.

Les pays qui ont introduit le vaccin contre *Haemophilus influenzae* de type b (Hib) ont enregistré un recul spectaculaire du nombre de méningites associées au Hib – une affection grave qui emporte 400 000 enfants chaque année et laisse des séquelles invalidantes chez des milliers d'autres. Enfin, beaucoup de pays ont élargi leur couverture vaccinale, ce qui a permis à huit millions d'enfants qui n'auraient autrement pas été vaccinés de recevoir les principales injections.

GAVI a également changé le marché des vaccins. Alors qu'aujourd'hui, une seule société fabrique un vaccin associé protégeant contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et l'hépatite B – un produit très utile dans beaucoup de pays en développement – onze fabricants ont présenté leurs offres à l'UNICEF pour fournir ce vaccin d'ici à 2006.

Entre-temps, GAVI soutient des plans accélérés de développement et d'introduction des vaccins afin que tous les acteurs du secteur de la santé publique participent dès le début à la mise au

point de vaccins contre les rotavirus et les pneumocoques. De cette manière, si les vaccins obtenus sont adaptés, les enfants dans les pays les plus pauvres les recevront sans délai.

L'un des défis les plus ambitieux est de trouver des moyens d'aider les pays à renforcer leurs systèmes de santé à long terme, afin que davantage d'enfants en bénéficient, année après année. Les obstacles à la mise en œuvre doivent être levés pour garantir des améliorations durables.

Beaucoup de pays affichent des progrès spectaculaires. L'Ouganda a enregistré une expansion rapide de sa couverture vaccinale grâce à un engagement politique et une mobilisation novatrice de la communauté. Madagascar est sorti d'une profonde crise politique et renverse la tendance, alors que l'Afghanistan doit surmonter la guerre et des problèmes politiques aigus pour vacciner ses enfants. Ces pays nous montrent qu'un changement positif est possible, même dans les circonstances les plus difficiles.

Les objectifs de GAVI

La mission de GAVI est de sauver des vies d'enfants et d'améliorer la santé de la population grâce à l'utilisation généralisée des vaccins. Ses principaux domaines d'action sont les suivants :

Élargir l'accès à tous les vaccins nécessaires.

Renforcer les équipements locaux de santé pour assurer des services essentiels, notamment la vaccination.

Raccourcir le délai entre l'introduction d'un vaccin et son administration à grande échelle dans le monde en développement.

Concentrer initialement les efforts sur l'hépatite B et *Haemophilus influenzae* de type b (Hib), ainsi que la fièvre jaune, un vaccin plus ancien mais sous-utilisé.

Accélérer le développement et l'introduction de nouveaux vaccins.

Donner la priorité aux vaccins contre les rotavirus, les pneumocoques et le méningocoque de type A, dont la mise au point est presque achevée.

PROGRÈS

Une accélération rapide pour aider les enfants les plus pauvres

Par le biais de GAVI, les partenaires se sont mis d'accord sur les priorités et, avec les possibilités financières considérables du Vaccin Fund, ils ont lancé un nouveau programme de financement pour le développement qui a amélioré les conditions sanitaires de nombreux pays... en quatre ans seulement. Ils ont tout d'abord défini les modalités du soutien – afin qu'il soit le plus efficace possible et qu'il ait le plus de retombées positives à long terme.

La communauté internationale reconnaît généralement que, pour réduire efficacement la pauvreté, l'assistance au développement doit :

- se concentrer sur les pays les plus pauvres et les groupes les plus démunis au sein de ces pays ;
- aller de pair avec les interventions les plus rentables et les technologies les plus faciles à utiliser ;
- subordonner les financements aux résultats ;
- accroître la capacité à prévoir et réduire les frais de transaction ;
- promouvoir la viabilité à long terme ;
- s'inspirer des priorités nationales et s'harmoniser avec d'autres types de financement et de programmes pour la santé ; et
- inclure un fort volet de suivi et d'évaluation.

S'inspirant des enseignements de la recherche, GAVI a décidé d'inviter tous les pays pouvant y prétendre à demander le soutien du Vaccin Fund au lieu de sélectionner de manière aléatoire quelques « pays vitrines ». Cette nouvelle approche a obtenu des réponses rapides des parties intéressées. Elle a

suscité l'espoir et une forte demande aux niveaux politiques les plus élevés.

En 2001, la demande de soutien de 53 pays avait déjà été acceptée, et à la fin de 2003, 69 des 75 pays pouvant prétendre à un financement ont reçu un accord de soutien. Au total, des vaccins de base, des matériels d'injection stériles d'une valeur de 236 millions de dollars et d'autres financements sont introduits et intégrés dans les pays pour améliorer leurs programmes de vaccination.

D'après les estimations actuelles de l'impact cumulé¹, 35,5 millions d'enfants ont été vaccinés contre l'hépatite B ; 6 millions d'enfants ont été vaccinés contre l'infection à Hib ; 2,7 millions

La réduction des taux de mortalité maternelle et infantile n'est pas seulement une nécessité morale et pratique, c'est un engagement pris par tous les pays au titre des Objectifs du Millénaire pour le développement.

*Lee Jong-Wook, Directeur général,
Organisation mondiale de la santé et Président
du Conseil d'administration de GAVI*

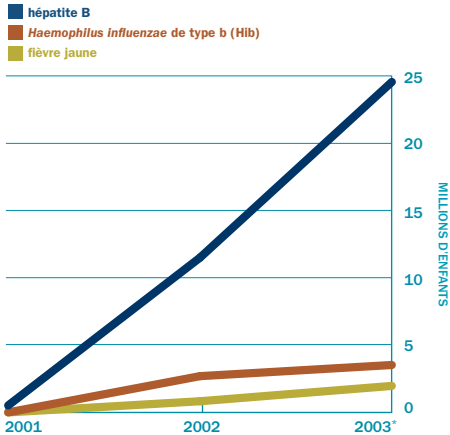
d'enfant l'ont été contre la fièvre jaune ; et 8 millions d'enfants de plus ont eu accès aux vaccins de base.

Les technologies faciles à utiliser ne sont pas toujours les moins chères, mais elles accélèrent la mise en œuvre. Les vaccins qui protègent contre plusieurs maladies en une seule injection, comme le vaccin DTC-hépatite B, permettent aux pays d'introduire immédiatement les nouveaux vaccins dans les systèmes existants. Parce que l'offre de ces vaccins n'a pas satisfait la demande, on estime que plus de 12 millions d'enfants ont déjà manqué la vaccination contre l'hépatite B.

¹ Estimation du secrétariat de GAVI fondée sur le nombre de nourrissons vaccinés en 2001-2002 et devant être vaccinés en 2003, selon les rapports des pays à GAVI.

Accroître l'accès aux vaccins

Nombre annuel d'enfants atteints par les nouveaux vaccins

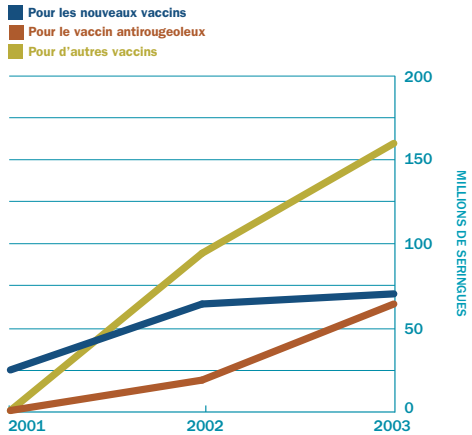


Les programmes de vaccination peuvent s'étendre rapidement car la technologie est relativement facile à administrer, très efficace et très appréciée.

* d'après des estimations de la couverture vaccinale 2003

Améliorer la sécurité des injections

Nombre annuel de seringues autobloquantes distribuées



Les seringues non stérilisées peuvent véhiculer des virus comme le VIH et l'hépatite B et C. Les seringues autobloquantes (de sécurité) ne peuvent être utilisées qu'une fois, ce qui réduit ce risque pour un coût modique de 0,063 dollar par seringue. Jusqu'à présent, GAVI a distribué 486 millions de seringues à 37 pays, pour toutes les vaccinations d'enfants.

Critères du financement

Pour pouvoir prétendre à un soutien du Vaccine Fund, les pays doivent réunir les conditions suivantes :

1. Avoir un revenu national brut (RNB) annuel inférieur à 1000 dollars par habitant.
2. Disposer d'un comité de coordination interagences pour la vaccination (CCI), ou d'un mécanisme équivalent de collaboration qui assure la coordination nationale du financement et des apports techniques.
3. Avoir réalisé une évaluation récente des services de vaccination.
4. Avoir défini un plan pluriannuel pour la vaccination qui incorpore les recommandations de l'évaluation.
5. Avoir conçu une stratégie pour améliorer la sécurité des injections.

Les pays qui réunissent les conditions ci-dessus peuvent demander les types de soutien suivants :

- Les pays où plus de 80 % des enfants ont reçu trois injections du vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3) peuvent demander un soutien pour

administrer les vaccins contre l'hépatite B et *Haemophilus influenzae* de type b (Hib) ou contre la fièvre jaune, en fonction de la charge de morbidité du pays (le vaccin contre l'hépatite B est recommandé partout dans le monde).

- Les pays dont la couverture pour les trois doses du vaccin DTC est comprise entre 50 % et 80 % peuvent demander un soutien pour les vaccins ci-dessus et une aide financière pour élargir l'accès à la vaccination au titre du programme de financement subordonné aux résultats.
- Les pays dont la couverture pour les trois doses du vaccin DTC est inférieure à 50 % peuvent demander un soutien financier pour élargir l'accès à la vaccination et au vaccin contre la fièvre jaune. Quand les pays sont parvenus à une couverture d'au moins 50 % pour les trois doses du vaccin DTC, ils peuvent prétendre également à un soutien pour les vaccins contre l'hépatite B et l'infection à Hib.
- Tous les pays qui peuvent bénéficier d'un soutien quel qu'il soit peuvent demander des fournitures et des fonds pour améliorer la sécurité de toutes les injections vaccinales.

INVESTISSEMENT: 236 MILLIONS DE DOLLARS

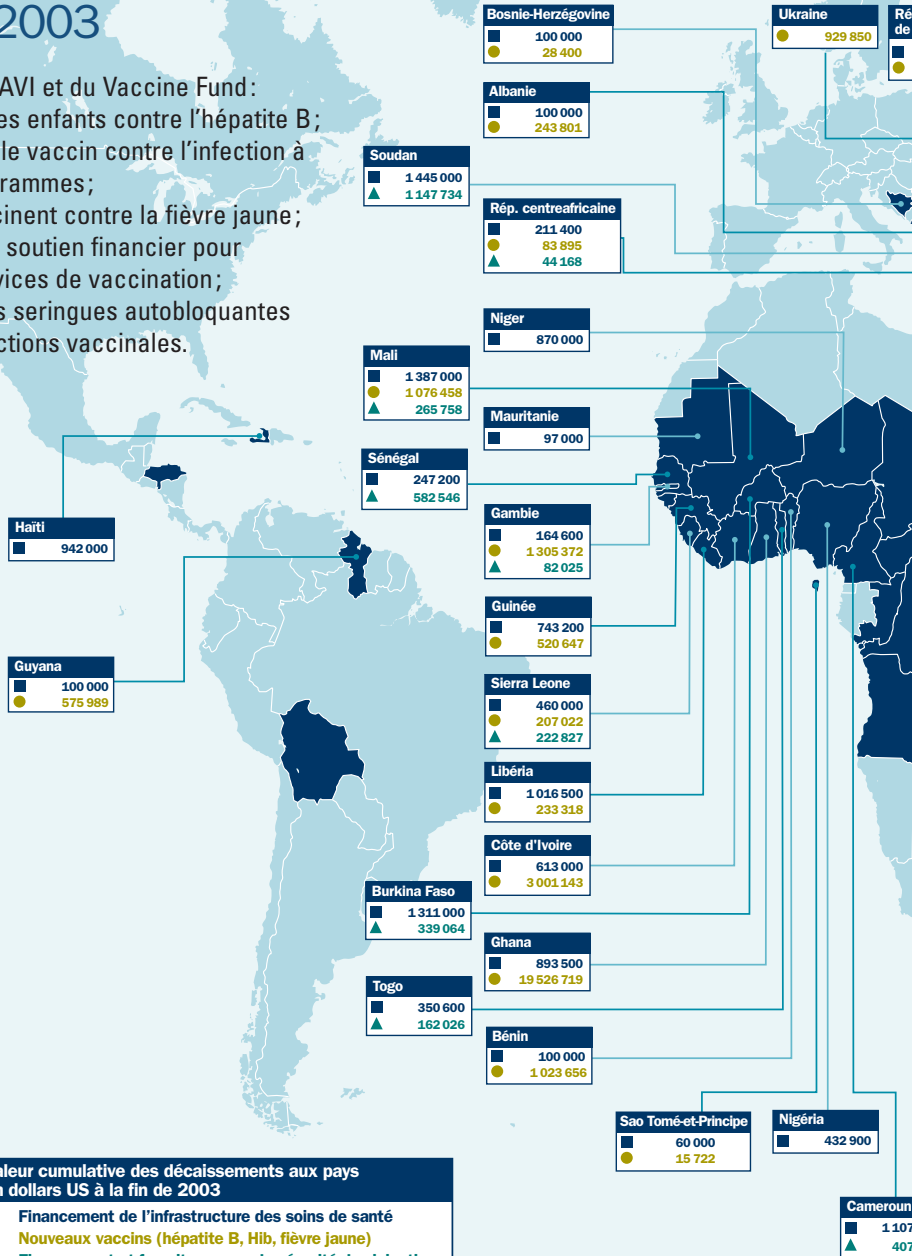
Ressources reçues à la fin de 2003

Avec le soutien de GAVI et du Vaccine Fund :

- 40 pays vaccinent les enfants contre l'hépatite B ;
- 9 pays ont introduit le vaccin contre l'infection à Hib dans leurs programmes ;
- 10 autres pays vaccinent contre la fièvre jaune ;
- 48 pays ont reçu un soutien financier pour améliorer leurs services de vaccination ;
- 37 pays utilisent des seringues autobloquantes pour toutes les injections vaccinales.

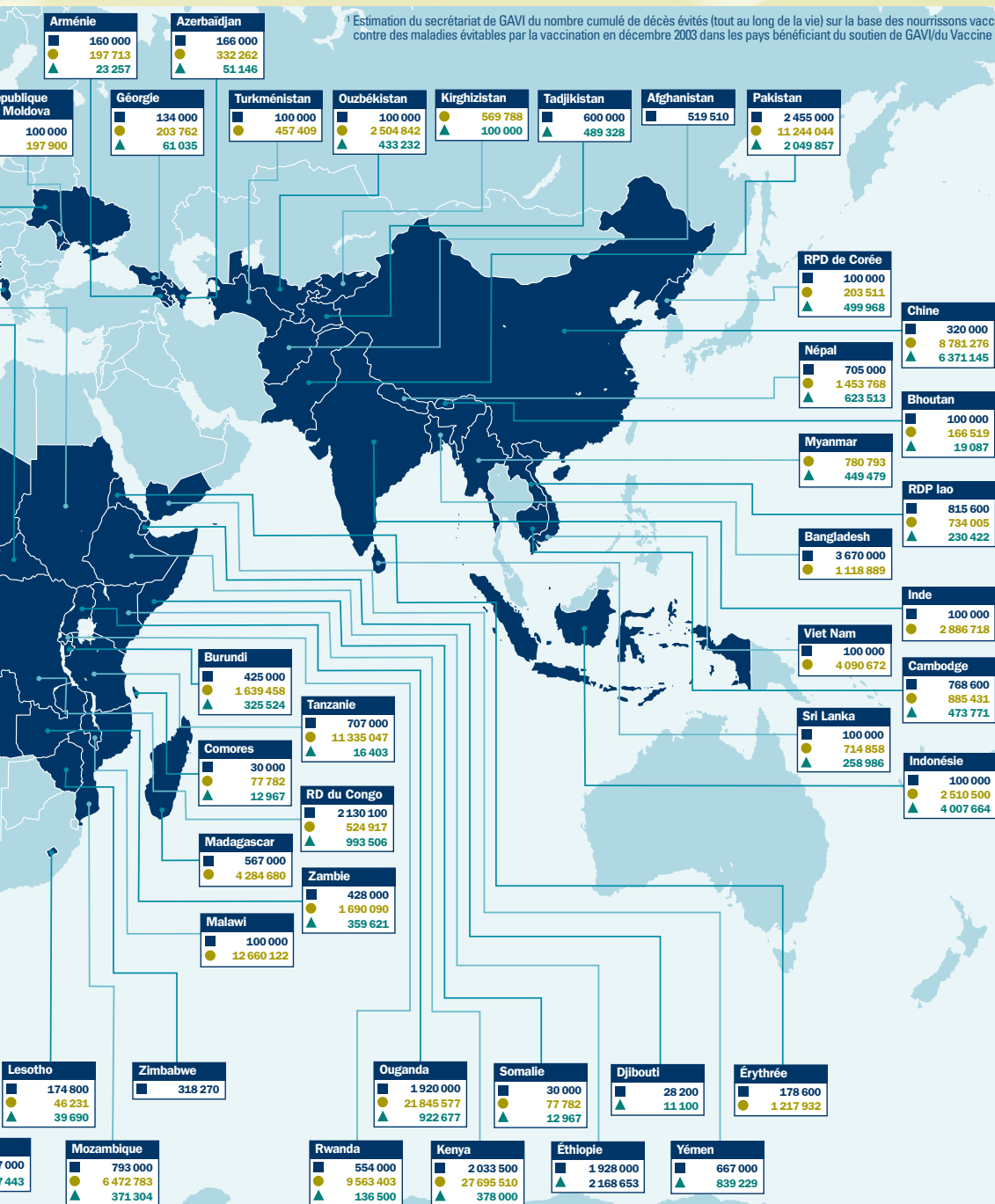
Valeur cumulative des décaissements aux pays en dollars US à la fin de 2003

■	Financement de l'infrastructure des soins de santé
●	Nouveaux vaccins (hépatite B, Hib, fièvre jaune)
▲	Financement et fournitures pour la sécurité des injections



RÉSULTAT: PLUS DE 500 000 VIES SAUVÉES¹

¹ Estimation du secrétariat de GAVI du nombre cumulé de décès évités (tout au long de la vie) sur la base des nourrissons vaccinés contre des maladies évitables par la vaccination en décembre 2003 dans les pays bénéficiant du soutien de GAVI/du Vaccine Fund.



PROGRÈS

Encourager à atteindre les enfants les plus pauvres

Les partenaires de GAVI ont conçu un système de financement subordonné aux résultats qui incite les pays à améliorer les performances de leurs systèmes de santé – dans ce cas, à élargir la couverture vaccinale. C'est une manière véritablement nouvelle d'envisager l'aide publique au développement.

Les pays reçoivent des versements équivalant à trois ans d'investissement, en fonction du nombre d'enfants

La vaccination est au centre des services de santé du Ghana parce que la vaccination ne fait pas de discrimination à l'égard des enfants des pauvres dans la société.

Pr Agyeman Badu Akosah,

Directeur général du Service de santé du Ghana

supplémentaires qui devraient recevoir trois doses du vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3) – indicateur de la couverture vaccinale de base. Il n'y a pas de règles globales sur la manière dont les fonds sont utilisés; le gouvernement et ses partenaires techniques et de développement décident de l'allocation des fonds sur place. La seule règle commune est qu'après la phase d'investissement, un pays doit faire état d'une augmentation vérifiée de la couverture vaccinale pour recevoir des versements additionnels ou un financement subordonné aux résultats. Afin de garantir la transparence du système, les données relatives à la couverture vaccinale sont contrôlées par des vérificateurs indépendants.

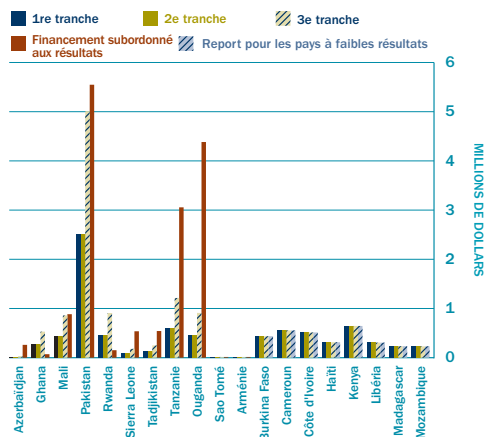
Ce système incite les pays à investir les ressources directement là où les services sont les plus faibles; il est plus facile d'augmenter sensiblement la couverture de la vaccination systématique dans les zones présentant des taux médiocres de vaccination. En fait, dans leur majorité, les pays allouent une part considérable du financement aux services au niveau du district.

À ce jour, dix-neuf pays ont reçu trois tranches annuelles d'investissement. Les pays qui ont vacciné un plus grand nombre d'enfants supplémentaires, comme l'Ouganda et la République-Unie de Tanzanie, ont bénéficié d'un important financement subordonné aux résultats. Les pays qui ne sont pas parvenus à relever sensiblement leur couverture vaccinale ont pu diminuer de moitié le versement qu'ils ont reçu en 2003, afin de percevoir le solde en 2004; dès que leur couverture vaccinale et la qualité de leurs rapports se seront améliorées, ils bénéficieront d'un financement subordonné aux résultats.

En 2004, une étude examinera de plus près comment les pays utilisent ces fonds et permettra certainement de dégager des leçons utiles, aussi bien dans les pays qui ont obtenu de bons résultats que dans ceux qui connaissent des difficultés.

Le système de financement subordonné aux résultats

Pays qui ont commencé à recevoir des versements au titre de l'investissement en 2001



Les pays reçoivent trois tranches annuelles d'investissement. La quatrième année, seuls les pays qui ont réellement vacciné davantage d'enfants qu'ils ne l'auraient fait autrement reçoivent un financement subordonné aux résultats.

DÉFIS

Garantir des changements positifs à long terme

Les partenaires de GAVI considèrent que la viabilité financière est une responsabilité partagée des pays en développement et de leurs partenaires donateurs. Les pays les plus pauvres ne parviendront à une autosuffisance financière que lorsque leurs économies connaîtront une nette amélioration. Les efforts de développement doivent rechercher ce but ultime, mais, entre-temps, l'aide extérieure est nécessaire.

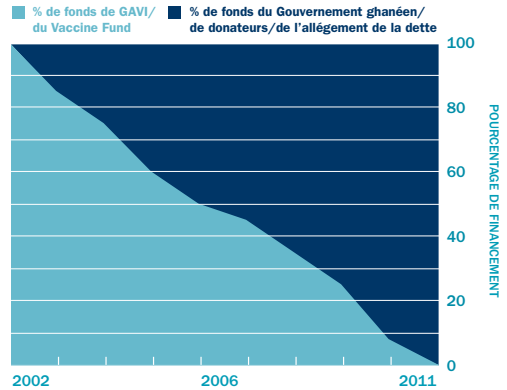
Le Vaccine Fund est chargé de catalyser les nouveaux efforts, ou de revitaliser ceux qui existent, mais il ne lui appartient pas de les financer à perpétuité. Il fournit des engagements pluriannuels, à condition qu'après cinq années de soutien, les pays remplacent la contribution du Vaccine Fund par de nouvelles sources de financement : par exemple le propre budget de l'État, l'allègement de la dette, les prêts pour le développement ou les contributions d'autres donateurs.

Les outils de planification de la viabilité financière de GAVI aident les décideurs de haut niveau à comprendre la structure des dépenses actuelles, à planifier les coûts futurs et à définir des stratégies pour réduire les frais superflus, pour mobiliser de nouvelles ressources et pour accroître la fiabilité du financement. Déjà dans plusieurs pays, les plans de viabilité financière de GAVI ont donné des projections bien documentées qui sont utilisées comme instruments pour la préparation de budgets à long terme.

Le Ghana est l'un des pays qui identifient de nouvelles sources de financement afin que le Vaccine Fund puisse réduire lentement son soutien au lieu de l'arrêter brutalement après cinq ans.

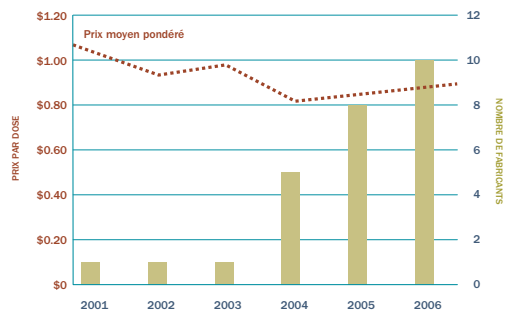
Diminuer le coût des vaccins aidera beaucoup à garantir la viabilité. Encouragés par la nature prévisible des ressources du Vaccine Fund, un certain nombre de fabricants du vaccin DTC-hépatite B entreront bientôt sur le marché (voir figure), augmentant ainsi l'offre, ce qui ne manquera pas de réduire les coûts.

Sources de financement des nouveaux vaccins au Ghana



Le Ghana est l'un des pays qui travaillent à la viabilité financière à long terme en trouvant rapidement des ressources de remplacement pour couvrir le coût des nouveaux vaccins.

Offres de vaccin associé DTC-hépatite B à l'UNICEF présentées par des fabricants ayant ou non reçu l'agrément préalable de l'OMS



Ayant constaté qu'un financement substantiel est disponible pour les achats de vaccins à l'intention des pays en développement, un certain nombre de nouveaux fabricants de vaccins investissent désormais dans les équipements afin de produire les produits vaccinaux les plus demandés.

DÉFIS

Mobiliser des ressources pour le long terme

Depuis sa création, Le Vaccine Fund a levé 1,3 milliard de dollars pour les pays les plus pauvres. Le don de 750 millions de dollars versé par la Fondation Bill et Melinda Gates, destiné à lancer le programme et à le financer, a constitué une première dans le domaine des investissements pluriannuels en faveur de la santé mondiale. À cet égard, il est très encourageant de constater que plusieurs pays donateurs ont fait ces dernières années des contributions sur des budgets d'assistance en hausse.

Pour satisfaire les besoins du nouveau millénaire, nous devons transformer radicalement la manière dont nous finançons le développement. Des mécanismes originaux, comme la concentration de l'investissement au début de l'engagement, peuvent permettre aujourd'hui de mettre au point de nouvelles technologies ou d'appliquer celles qui existent, et de réduire ainsi la mortalité, la morbidité et les coûts futurs.

Julian Lob-Levyt, Conseiller principal en développement humain, Département pour le développement international (DFID- Royaume-Uni)

Les partenaires de GAVI ont fondé Le Vaccine Fund en 2000 avec un mandat de cinq ans. Ils ont décidé de différer la planification à long terme jusqu'à ce qu'ils puissent évaluer les résultats initiaux de la nouvelle initiative. Quatre ans après la création de cette alliance, les donateurs et les pays en développement ont demandé à GAVI de prolonger son travail, au moins jusqu'en 2015.

Lors de la planification des dix prochaines années, l'Alliance soutiendra la campagne en faveur d'un

accroissement de l'aide au développement, en particulier pour la santé. Elle s'efforcera d'augmenter les dépenses globales pour la vaccination parmi les partenaires, les donateurs et les pays en développement. Et elle s'attachera à mobiliser des ressources supplémentaires qui soutiendront le rôle singulier de GAVI dans le développement international. Les domaines où l'investissement de GAVI présente une valeur ajoutée peuvent être définis comme :

- Limités dans le temps : GAVI fournit des fonds « catalyseurs » et crée des approches novatrices pour garantir la viabilité à long terme.
- Concentrés au début de l'engagement : des investissements initiaux importants à court terme peuvent au bout d'une certaine période diminuer les coûts, multipliant ainsi les probabilités de viabilité à long terme.
- Subordonnés aux résultats : GAVI continuera d'accorder une grande importance aux résultats. Les indicateurs fondés sur les résultats incluront également ceux qui se rapportent à l'efficacité des partenariats, l'harmonisation, le plaidoyer mondial et la mobilisation politique obtenus comme valeur ajoutée de l'investissement.

Engagements cumulés depuis 2000 (en dollars US)

Canada	30 millions
Danemark	1 million
États-Unis d'Amérique	219 millions
Fondation Bill et Melinda Gates	754 millions
France	19 millions
Irlande	1 million
Norvège	121 millions
Pays-Bas	86 millions
Royaume-Uni	62 millions
Suède	5 millions
Union européenne	1 million
Divers privés	5 millions
Total	\$1.3 milliard

DÉFIS

La campagne pour la vaccination des enfants

Une nouvelle campagne est lancée pour aider GAVI à combler l'écart entre les enfants qui ont accès à tous les vaccins disponibles et ceux qui vivent dans les pays les plus pauvres et qui ne peuvent les obtenir.

Grâce à sa mise en route rapide et à ses premiers succès, à la fin de 2003, Le Vaccine Fund avait engagé près de 95 % de ses ressources disponibles pour améliorer les services de vaccination dans près de 70 pays. Il faut maintenant qu'il reconstitue ses fonds afin d'améliorer encore ces résultats.

Malgré de nets progrès, des millions d'enfants n'ont toujours pas accès aux soins de santé les plus rudimentaires, notamment à la vaccination. Pour les prochaines années, l'objectif du Vaccine Fund est de travailler avec tous les partenaires et d'utiliser le succès initial afin d'étendre la couverture vaccinale aux enfants qui n'ont pas encore pu en bénéficier. À cette fin, il a besoin de ressources supplémentaires pour renforcer les systèmes de santé, pour acheter des vaccins et du matériel d'injection, pour former et soutenir des services spécifiques de vaccination. GAVI et le Vaccine Fund ont pour objectif de sauver la vie d'un million d'enfants d'ici à 2006.

Avec Le Vaccine Fund, les partenaires de GAVI ont commencé à s'attaquer à une question qui est au centre de la santé publique mondiale et dont les conséquences ont causé la maladie et la mort de millions d'enfants : le terrible écart qui sépare les

enfants des pays industrialisés, qui ont accès aux vaccins, de leurs camarades des pays les plus pauvres, qui ne reçoivent que quelques vaccins ou pas de vaccins. Le principe selon lequel tous les enfants doivent bénéficier de soins de santé de base a déjà été consacré par le droit international, dans la Convention relative aux droits de l'enfant.

Néanmoins, pour tenir sa promesse de donner

La vie ou la mort d'un jeune enfant dépend trop souvent de son pays de naissance et de la disponibilité des vaccins... c'est une question de justice fondamentale.

Nelson Mandela, ancien président d'Afrique du Sud

aux enfants les plus pauvres un accès à tous les vaccins disponibles, GAVI continuera d'avoir besoin d'orientations définies de manière concertée, d'un partenariat et de ressources. Un engagement international et des fonds supplémentaires seront nécessaires pour y parvenir. La Campagne pour la vaccination des enfants a deux objectifs : sensibiliser les pays industrialisés à l'inégalité flagrante entre le Nord et le Sud en ce qui concerne l'accès aux vaccins disponibles, et convaincre les gouvernements donateurs, les fondations et les responsables du secteur privé de soutenir les efforts des partenaires de GAVI pour corriger cette injustice et accroître les ressources allouées à la santé et à la vaccination.

PARTENAIRES DE GAVI

Les gouvernements dans les pays en développement assurent les services de vaccination pour les enfants à travers leurs systèmes nationaux de santé. Les ministères de la santé gèrent la coordination nationale, habituellement par le biais de comités de coordination interagences, qui sont devenus essentiels pour le travail de GAVI.

Les fabricants de vaccins dans les pays en développement produisent des vaccins à des prix abordables pour les vendre dans le monde en développement. Un nouveau réseau inspiré par GAVI a été formé pour resserrer la collaboration entre les fabricants de vaccins dans les pays en développement.

Les gouvernements dans les pays industrialisés aident à mobiliser l'engagement politique et établir la santé comme priorité de l'assistance au développement. Les gouvernements donateurs soutiennent les pays dans leurs efforts pour améliorer les programmes de santé et de vaccination en participant aux groupes nationaux de coordination et en apportant un soutien financier et/ou technique aux secteurs de santé et aux programmes de vaccination.

Les fabricants de vaccins dans les pays industrialisés, représentés par la FIIM (Fédération internationale de l'industrie du médicament) travaillent avec GAVI depuis sa création, et comptent actuellement dans leurs rangs Aventis-Pasteur, Berna Biotech, Chiron, GlaxoSmithKline, Merck et Wyeth. La mise au point, la production et la commercialisation de vaccins dans tous les pays du monde sont les principales responsabilités de ces sociétés membres de l'Alliance.

La Fondation Bill et Melinda Gates investit dans les initiatives mondiales en faveur de la santé, en particulier pour soutenir la vaccination, et fait connaître les bénéfices de la vaccination. La Fondation a engagé plus d'un milliard de dollars pour des projets de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses. Ces dons aident à établir des coalitions parmi les scientifiques, les universités, les organisations non gouvernementales et l'industrie privée en vue de garantir l'accès de tous les enfants aux vaccins et de permettre la mise au point et l'utilisation de nouveaux médicaments, de nouveaux vaccins et de nouvelles méthodes de diagnostic.

Les organisations non gouvernementales (ONG) sont depuis longtemps actives dans le domaine de la santé et de la vaccination des enfants. Certaines ONG donnent des conseils techniques et détachent du personnel auprès des programmes gouvernementaux alors que d'autres fournissent un soutien financier complémentaire.

Les institutions de santé publique et de recherche formulent des recommandations sur les pratiques mondiales en matière de vaccination, servent de laboratoires de référence pour la surveillance et le contrôle de la qualité et fournissent du personnel technique pour les opérations afin de renforcer la capacité pour la recherche-développement.

Le groupe de la Banque mondiale mène des programmes de réduction de la pauvreté grâce à un accroissement du financement pour lutter contre les maladies transmissibles et élargir la vaccination par l'utilisation plus souple des fonds de l'aide publique au développement. La vaccination est maintenant un indicateur clé des services de santé lorsque la Banque mondiale évalue un pays pour déterminer s'il peut prétendre à un allègement de la dette au titre de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés.

L'UNICEF est un acteur de poids dans l'effort mondial pour protéger la santé des enfants du monde par la vaccination systématique. Le programme Vaccination Plus est l'une de ses priorités. L'UNICEF accueille le secrétariat de GAVI à Genève (Suisse), prête une assistance administrative au Vaccine Fund – en faisant parvenir les subventions du Vaccine Fund aux pays – et achète les vaccins et les fournitures d'injection sécurisée au nom des partenaires de GAVI.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), chef de file de la santé publique mondiale, apporte ses compétences techniques spécialisées et un appui stratégique à l'Alliance. De plus, le personnel de l'OMS sur le terrain joue un rôle essentiel pour soutenir les objectifs de GAVI.